

écrit, spontanément et sans retouches, le 30 Août 1937. Geneviève

 UNE PENSÉE 

- ~ C'est le cri, le désarroi, l'heure cruelle de notre pays  
Par les chefs de guerre, deux pays sont désunis.
- ~ La France calme et sereine, envahie par nos adversaires  
Les habitants de l'Est, menacés, ne savent que faire
- ~ Quitter leur patrimoine, séparer les familles, c'est la peur  
Indécis, inquiets, la sagesse veut qu'ils partent, triste labeur!
- ~ Amassés dans les wagons insalubres avec leurs baluchons  
Ils se serrent, attristés du manque de chance qu'ils ont.
- ~ Ils leur faut trouver une famille pour les héberger  
Vont-ils trouver en vain l'espoir de la solidarité?
- ~ La Charente va être leur lieu d'exil d'une année  
Septembre 1939, les Charentais attendent leurs protégés
- ~ C'est la joie de retrouver un toit et un feu d'amitié  
Mais aussi le désespoir de leurs biens abandonnés
- ~ Durant un an avec nous ils ont vécu en frères  
Ce fut la vie gaie, chaleureuse, malgré la guerre
- ~ Depuis ce temps un lien s'est profondément établi  
Malgré les ans et les générations il ne pourra être détruit
- ~ Lors de chaque entrevue, toujours bien trop courte  
C'est l'affection, le bonheur d'une éternelle route
- ~ Route que nous ferons toujours du fond du cœur.  
De près ou de loin, ce sera le souvenir du bonheur!

